

C'est (presque) toujours la même histoire

Demande de résidence



C'est (presque) toujours la même histoire est un spectacle pour une comédienne et des marionnettes. Il propose un point de vue sur l'histoire du XXème siècle à partir d'une sélection de discours de femmes politiques. Il est porté par deux compagnies, en Haute-Marne et en Seine-Saint-Denis. Il a pour objet de faire entendre, grâce à la marionnette, des voix politiques qui n'ont pas été retenues par l'histoire officielle, malgré leur impact réel sur le cours des événements.

C'est (presque) toujours la même histoire

Dossier de demande de résidence

C'est (presque) toujours la même histoire est un spectacle pour une comédienne et des marionnettes. Il propose une nouvelle vision de l'histoire du XXème siècle à partir d'une sélection de discours de femmes politiques. Il est porté par deux compagnies, en Haute-Marne et en Seine-Saint-Denis. Il a pour objet de faire entendre, grâce à la marionnette, des voix politiques qui n'ont pas été retenues par l'histoire officielle, malgré leur impact réel sur le cours des événements.

La sélection des discours est bien avancée, sans être terminée. Le travail de plateau n'a pas commencé et de nombreuses questions restent en suspens. L'équipe recherche des lieux pour accueillir ce travail la saison prochaine. Cette saison, une première étape de recherche sera menée dans le cadre du Laboratoire Clastic de François Lazaro.

Genèse du projet

Ce projet est le prolongement d'un travail mené dans le cadre des ateliers de manipulation et fabrication pour adultes co-animés à La Nef par Sarah Helly et Jean-Louis Heckel pendant la saison 2015-2016.

L'idée était de travailler sur l'éloquence, à partir des « discours qui ont changé le monde » réunis par Christophe Boutin en 2009 pour le compte du journal Le Monde, dans le cadre de la collection « Les livres qui ont changé le monde ». En élaborant une sélection destinée à nos stagiaires, nous avons été frappés par plusieurs points. D'abord, seul le XXème siècle était couvert. Et surtout la sélection révélait un point de vue très occidental de l'histoire puisque sur 37 discours, 32 sont le fait de personnages politiques européens ou nord-américains, 18 d'hommes politiques français. Enfin, parmi ces 37 discours, 2 sont le fait de femmes, 35 d'hommes. Il nous est apparu alors combien cette sélection était le reflet d'une vision spécifique du monde, et de l'histoire, vision occidentale et masculino-centrée. Nous est alors venue l'envie de proposer au public une sélection de discours, qui serait différente, à partir de discours de femmes.

Le travail fait au sein de l'atelier révèle à quel point cette intuition de Jean-Louis Heckel de travailler à partir des discours politiques est judicieuse, riche et porteuse de sens.

Les discours politiques sont témoins d'un moment de l'histoire. Ils ont la particularité de porter une parole à l'oral, dans un contexte déterminé : celui d'un locuteur s'adressant à d'autres pour les convaincre.



En ce sens, ils sont éminemment théâtraux. Dans le prolongement de la tradition de l'éloquence, ils laissent la place à l'émotion, sont structurés pour laisser des traces profondes dans les esprits, sont animés d'une énergie propre à l'urgence du moment, et leur écriture mobilise chez les auteurs un style qui donne à ces textes un caractère littéraire incomparable.

Fabrication à La Nef. Winston Churchill.

Écrits dans l'urgence ou mûrement réfléchis, ces textes dits sur un plateau font entendre la parole de ceux qui en sont à l'origine. Énoncés dans le respect de leur structure et de leur énergie, ils nous font entendre la voix des personnages qui les ont portés. Certains de ces discours, au-delà de l'urgence du moment, ont traversé le temps et, lorsque nous les entendons, nous en recevons un message qui dépasse leur portée historique immédiate. Il s'agit en général de discours qui traitent de sujets fondamentaux de l'existence humaine et de l'organisation des sociétés. En ce sens, ils font écho à des questions contemporaines et nous interpellent très directement.

Le passage par un objet marionnettique offre une réponse à la distance entre ces personnages acteurs de l'histoire et le public. Marqués par l'éloquence de leur auteur, par le contexte lié à une époque précise, ces discours deviennent atemporels une fois portés par un objet marionnettique qui nous éloigne de toute tentation de mimétisme. Paradoxalement, le passage par la marionnette, en renforçant l'étrangeté de la représentation nous permet d'entendre davantage ces textes.

Corpus de textes



Christophe Boutin justifie ainsi, dans la préface du livre publié par le Monde, l'écrasante majorité de discours d'hommes : « On trouve effectivement peu de femmes politiques jouant un rôle important jusqu'au dernier tiers du 20^{ème} siècle. Il serait sans doute intéressant de comparer sur ce point ce recueil avec une anthologie future des discours du XXI^{ème} siècle pour mesurer le chemin parcouru en quelques décennies. »

C'est une réalité, peu nombreuses sont les femmes politiques dont la voix est parvenue jusqu'à nous. Est-ce à dire que peu de femmes politiques ont joué un rôle important ? Le pas nous a semblé vite franchi. Il faut noter que les historiens se sont peu attachés à retranscrire la parole des femmes, et d'autant moins qu'elles n'exerçaient pas forcément des fonctions reconnues. Mais si les femmes ont moins exercé les fonctions politiques que les hommes, elles ont été présentes dans toutes les grandes luttes historiques, à des titres divers. Les historiens ont commencé à travailler sur ces thèmes. Ainsi Yannick Ripa avec l'ouvrage « Les femmes actrices de l'histoire », Pascale Barthélémy avec « Africaines et diplômées à l'époque coloniale ». Ces historiens soulèvent que souvent, les femmes qui ont participé aux grandes luttes historiques disparaissent du paysage politique lors de l'arrivée au pouvoir des groupes auxquelles appartiennent.

Nous avons choisi malgré tout de faire entendre ces voix féminines. Justement parce qu'il nous semble important que ces femmes aient, dans notre mémoire historique, une place à la mesure de leurs actions. Notre critère a été de donner à entendre des discours liés aux grands événements du XX^{ème} siècle : Les luttes ouvrières des années 17, La première guerre mondiale, la deuxième, la décolonisation, les relations israélo-palestiniennes, pour arriver aux grands enjeux actuels : l'environnement, la mondialisation. Des thématiques éternelles traversent ces discours : la question des moyens de la transformation du monde, y compris le conflit armé, la question de la répartition des richesses et de la justice sociale sont omniprésents.

Nombre de ces discours traversent le temps et donnent, au-delà de l'événement à proprement parler, la vision du monde de celles qui en sont à l'origine. Cela les rend d'autant plus actuels et parlants.

Pour établir notre corpus de textes, nous avons dû faire des choix. Nous avons par exemple écarté les femmes dont la lutte est restée dans le cadre de la société civile et dont la parole et la pensée est plus souvent transmises par l'écrit ou au cours d'interviews à des journalistes dont le style et la teneur nous semblent différents de celle des discours politiques à proprement parler. De même, nous avons évité les discours prononcés dans des contextes de reconnaissance comme la remise des prix Nobel par exemple. Même s'ils permettent en général aux primés d'exprimer leurs idées, ils prêchent des convaincus et sont donnés dans un contexte institutionnel qui influe sur leur facture. Bien entendu, ces choix n'ont rien de scientifique, ils sont totalement intuitifs, et nous en avons élaboré les critères au fur et à mesure de nos recherches, ne nous empêchant pas des entorses aux règles que nous nous étions nous-mêmes fixées.

Nous ne prétendons en aucun cas nous substituer à des historiens, ni donner une image objective et exhaustive de l'histoire du XX^{ème} siècle. Il s'agit de proposer une vision mosaïque de cette histoire, en donnant à entendre des discours de femmes politiques qui nous semblent dignes d'intérêt.

Au jour d'aujourd'hui nous avons pu sélectionner des discours marquants des femmes politiques suivantes :

Hélène Brion (Féministe, pacifiste, Pantinoise) : discours devant le Conseil de guerre 1917

Rosa Luxembourg (Révolutionnaire allemande) : Discours au cours de son procès

Marie-Madeleine Fourcade (Chef du réseau de Résistance l'Arche de Noé) : discours sur le nazisme, 1963, devant la LICRA

Aoua Keita (?) (l'auteure n'est pas attestée avec certitude) : Discours de 1959, au 1^{er} Congrès des Femmes de l'Ouest Africain

Milena Mercuri (Femme politique grecque, opposante au régime des Colonels, Ministre de la culture en 1981) : Discours de 1968 sur le rôle des Etats-Unis dans la dictature en Grèce, à la radio.

Simone Veil 1972 : Loi sur l'avortement, discours de 1974 devant le parlement.

Wangari Mathai (Femme politique Kényanne, à l'origine du Greenbelt Movement) : Discours de 2005 sur le développement durable

Ang Saan Su Khyi : Opposante birmane. Discours de 1990 sur la peur.

Nos recherches ont montré comme il est difficile de mettre la main sur des discours tenus à des époques où la technique permettant les enregistrements radiophoniques ou

télévisuels n'étaient pas répandus. Et évidemment encore plus quand on cherche depuis la France des discours tenus à l'étranger, dans des langues étrangères, consignés dans des archives auxquelles nous avons difficilement accès, quand elles n'ont pas été détruites. Il faut que ces discours aient été retranscrits à l'écrit pour nous parvenir. L'historienne Pascale Barthélémy nous a fait le cadeau de nous confier la retranscription qu'elle avait faite, à partir des archives de la radio malienne, du discours inaugural du 1^{er} Congrès des Femmes Africaines en 1959. Nous continuons nos recherches pour espérer aborder certains thèmes pour l'instant absents de ce corpus : l'esclavage (nous recherchons des discours d'Harriet Tubman), la question israélo-palustienne, notamment.

Pistes de travail et questions

Dans le passage à la scène de ces textes qui ne sont pas a priori faits pour le plateau, de nombreuses questions se posent :

- Dire l'intégralité des textes ?

Nous avons fait le choix de couper les textes. D'abord nous ne les avons pas tous dans leur entièreté. Ensuite, certains sont très longs et dans la mesure où nous faisons le choix d'en faire entendre plusieurs, il nous importe de trouver un équilibre parmi ces textes. Cependant, nous éviterons le piège consistant à extraire de ces textes les « phrases chocs » qui, du fait de nos préoccupations contemporaines, voire de notre actualité, sont particulièrement évocatrices pour nous. Nous nous attacherons à rendre la qualité du raisonnement et le déroulement de la pensée des locuteurs, en ayant bien conscience que chaque coupe modifie l'ensemble.

- Présenter les locuteurs ?

Il semble difficile de donner la parole à nos objets marionnettiques encore non identifiés sans les avoir présentés. D'autant plus que nous avons choisi de ne pas nous en tenir à des personnages célèbres que le public serait immédiatement en mesure de situer. Reste à trouver de quelle manière il sera opportun de donner cet éclaircissement.

- Donner un contexte historique ?

Les discours que nous avons choisis parlent hors de leur contexte et on peut tout à fait y trouver du sens sans avoir reçu au préalable un cours d'histoire. Mais là encore c'est à vérifier pendant le travail sur le plateau, et cela dépend évidemment de la mise en espace de l'ensemble ainsi que de l'entremêlement des textes.

- Entremêler les textes

Nous aimerions nous laisser cette possibilité de faire se répondre les textes en eux, de proposer au public des allers et venues entre les différents locuteurs.

- Quels objets marionnettiques ?

C'est la question principale qui reste en suspens. Nous avons choisi de partir des textes avant de nous poser cette question. Pour le travail en atelier, les stagiaires ont construit des marionnettes en mousse, bustes et visages avec une bouche articulée qui permet le travail de lipping. Ces personnages sont physiquement proches des personnes historiques, et reconnaissables.

Ce n'est pas forcément la voie que nous suivrons pour le spectacle. Nous souhaitons qu'une comédienne unique manipule l'ensemble et nous avons à travailler sur les rapports entre la comédienne et les personnages représentés. Peut-être aurons-nous plusieurs formes de marionnettes et d'objets sur le plateau ?



L'équipe

Ce projet est une la deuxième co-production de la Compagnie Nie Wiem et de la Cie du grain de sel, après La Voisine-Marionnette diseuse de poésie dans l'espace public.

<http://co18247.wix.com/lavoisine>

LA COMPAGNIE NIE WIEM est soutenue par l'ORCCA / Région Champagne-Ardenne en tant que compagnie émergente et parrainée par le Nouveau Relax.

La compagnie Nie Wiem est une compagnie de théâtre professionnelle installée à Langres en Haute Marne. Elle est conventionnée avec l'ORCCA - Région Champagne-Ardenne et parrainée par le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont dans le cadre du soutien aux compagnies émergentes.

La direction artistique en est assurée par Anne-Laure Lemaire. La compagnie a structuré son identité, au fil des années, autour de créations menées dans le cadre de résidences s'appuyant fortement sur le lien social.

Ce travail aboutit à des créations réunissant des artistes de différents horizons (vidéaste, auteur, compositrice, marionnettiste, scénographe...), pour forger un théâtre à la fois populaire et complexe, porteur de sens, de questionnements et de fantaisie. Il mêle professionnels et amateurs, qui constituent des chœurs (Louisa Miller, d'après Schiller, 2012), fait participer des enfants (dont on entend les voix dans Petite Louve Bleue, 2014). En 2010, la Compagnie crée Usine/Roman, spectacle inspiré de l'histoire de la fermeture de l'usine Sanofi-Aventis à Romainville, auquel est associé le chœur Pablo Neruda de Bagnolet, et l'association des anciens salariés de Sanofi. Les spectacles s'adaptent à toutes sortes de lieux pour lesquels la compagnie aime à les penser (jardins, lieu d'art contemporain, ateliers de lycée technique, médiathèques, salles des fêtes...). En 2013, l'équipe a, par exemple, créé une adaptation de son spectacle Petite Louve Bleue spécialement pour les espaces extérieurs de la Maison Laurentine, lieu d'art contemporain incontournable de la Haute-Marne. En 2014-15, la Compagnie Nie Wiem a co-produit avec la Compagnie du grain de sel La Voisine-Marionnette diseuse de poésie dans l'espace public, déambulation marionnettique et poétique qui a donné lieu à une vingtaine de représentations la saison dernière, en Haute-Marne et en Seine-Saint-Denis. La Voisine est soutenue par le Printemps des Poètes.

Depuis quelques mois la Compagnie Nie Wiem s'est installée dans les anciens bâtiments du site le Chameau, en collaboration avec divers artistes. Elle crée son Camp d'entraînement artistique dans Simone, les locaux qui lui sont dédiés. C'est dans ce cadre que sera accueilli le spectacle « C'est (presque) toujours la même histoire », avec le soutien de l'équipe artistique Nie Wiem, sous la direction d'Anne-Laure Lemaire.

<http://compagnieniewiem.com>

<http://www.compagnieniewiem.com/#!simone/c1eyg>

LA COMPAGNIE DU GRAIN DE SEL est soutenue par la Ville des Lilas, le Département de la Seine-Saint-Denis, le FSE et la Fondation BNP Paribas.

Après plusieurs créations de textes contemporains, elle s'est spécialisée dans les questions relatives au travail : son organisation, les relations dans le travail, les effets du manque de travail etc...

La Compagnie du grain de sel a en particulier développé son activité sur le territoire de la Seine-Saint-Denis. Depuis 1997, elle a créé aux Lilas : Macbett, de Ionesco, Le Maléfice amoureux d'Aurélien Lorgnier, et Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres, d'Elizabeth Mazev, acheté par la ville pour des séances en appartement.

Au Théâtre des Malassis de Bagnolet, la Compagnie a créé La fin des haricots, Opéra Bouffe mêlant comédiens-chanteurs professionnels et le chœur Pablo Neruda, dont les choristes, dans le rôle d'ouvriers en révolte contre la fermeture de leur usine, sont les vedettes.

Depuis plusieurs années, la Compagnie mène des actions destinées aux personnes en recherche d'emploi sur le territoire du 93. Elle travaille depuis trois ans avec la Direction de l'Insertion et de la Formation de la C.A.E.E. notamment pour des projets de création théâtrale à partir des parcours de vie des participants, présentés au Théâtre des Malassis de Bagnolet et à l'Espace Jacques Brel de Romainville. Elle développe aussi des actions de formation et d'accompagnement sur d'autres territoires, avec des partenaires comme Pôle Emploi et les services RSA, et dans des entreprises.

Depuis 3 ans elle travaille avec divers collèges de la Seine-Saint-Denis sur les relations garçons-filles, avec les élèves de 5^{ème}.



SARAH HELLY, comédienne - marionnettiste

A l'origine de ce projet, Sarah Helly en assure la conception et l'interprétation.

Après des études de sciences politiques, elle se forme au théâtre auprès de différents metteurs en scène (Cristina Rota, Madeleine Marion, Robert Cantarella...) entre l'Espagne et la France. Elle part trois mois en Italie avec la compagnie Issue de Secours pour jouer Le Malade Imaginaire, puis en Suisse, pour jouer quelques semaines la Belle et la Bête, avec Jean-Pierre Amiel.

Elle rejoint pour trois ans la compagnie Racines théâtre sur les routes de Normandie. À la même époque, elle commence un compagnonnage en région parisienne avec la Compagnie du grain de sel qui développe des activités questionnant les relations de

travail avec le théâtre. Aujourd'hui encore elle co-met en scène des créations dont les acteurs sont des personnes en recherche d'emploi. Pendant plusieurs années, Sarah Helly s'est intéressée au jeu masqué, qu'elle a découvert sous la direction de Carlo Boso, Mario Gonzalez, et Guy Freixe. Elle a rejoint la Compagnie Alain Bertrand, pour créer et tourner en France pendant sept ans Ubu et le Cercle de craie. Deux spectacles mis en scène par Carlo Boso selon les codes du théâtre de tréteaux. L'implication physique et émotionnelle extrême liée à ce type de jeu l'a questionnée sur la distanciation, et l'a amenée à la marionnette. Elle s'y est formée à « La Nef- Manufacture d'Utopies », sous la direction de Nicolas Goussef notamment. Au Théâtre aux mains nues, elle croise le travail d'Agnès Limbos sur les objets. À la compagnie Contre Ciel, celui de Luc Laporte, avec les marionnettes portées de type Bunraku. Au Mouffetard elle rencontre Emma Uggest, Michel Laubu. Elle participe au Vestiaire, de la Compagnie L'embellie musculaire, pour des performances liant danse, marionnette et textile, dans des lieux insolites. Elle se forme à la danse théâtre avec la Compagnie « A fleur de peau ».

En 2014, elle joue avec le Théâtre du Shabano un spectacle jeune public d'après le conte d'Andersen « Le garçon Porcher » et avec la Compagnie Nie Wiem, elle prend en charge le personnage marionnettique de Petite Louve Bleue, héroïne du spectacle éponyme.

En 2015 elle propose à Anne-Laure Lemaire la création de La Voisine-Marionnette diseuse de poésie dans l'espace public, qui promène encore sa poésie entre la Seine-Saint-Denis, la Haute-Marne, et autres départements français.

A partir de 2014-2015, elle co-anime les ateliers réguliers adultes à La Nef Manufacture d'Utopies avec Jean-Louis Heckel. Notamment sur les discours politiques en 2015-2016. Elle collabore aussi avec Jean-Louis Heckel pour sa Saga sur le travail, en menant des « Appels à tes mains », interviews filmées de mains de Pantinois bientôt regroupés dans un film réalisé par Nicolas Benin.

sarahhelly.com



ANNE-LAURE LEMAIRE, metteure en scène

Anne-Laure Lemaire assurera la mise en espace du projet, et le regard extérieur pendant la résidence du spectacle à Simone, Camp d'entraînement artistique.

Après avoir suivi des études en hypokhâgne et en khâgne, Anne-Laure Lemaire entre au Conservatoire de Dijon, dans la classe d'art dramatique de Jacques Bellay et celle d'Ewa Lewinson. Elle suit les cours de danse de Réjane Douarre et les cours de chant d'Anne Ragu-Jacquin, et obtient le premier prix à sa sortie en 2001.

Dès lors, elle joue sous la direction de Robert Cantarella, Michel Humbert, Ewa Lewinson. Elle fonde en 2002 la Compagnie Nie Wiem, qui s'installe en Haute-Marne en 2008, et signe les mises en scène de *l'Ecole des Filles* (2005), montage de textes du XVIIIème siècle, *SCUM* (2007), d'après Valérie Solanas, *Le Sauvage* (2008) de Catherine Redelsperger, *Usine/Roman* (2010), d'après *Notre usine est un roman* de Sylvain Rossignol, *Louisa Miller* (2012), d'après Schiller, *Petite Louve Bleue*, spectacle jeune

public (2014), La France sur son 31 (2014), spectacle musical d'après des entretiens sociologiques avec des personnes homosexuelles ayant le projet de se marier.

Elle collabore régulièrement avec d'autres compagnies, notamment pour l'opéra ou le théâtre musical (Compagnie Opéra en Appartement, Colorature, ensemble vocal Montclair, l'Appel de la Sirène...)

Elle obtient en 2006 le Diplôme d'État d'enseignement du théâtre et intervient dans différents établissements scolaires (ateliers et option-théâtre). Elle pense et anime également des formations pour le champ médicosocial ou l'Entreprise.

OMBLINE DE BENQUE, plasticienne et marionnettiste

Formée aux arts plastiques à l'école ATEP de Paris, c'est en passant son diplôme sur le thème «la marionnette et son double » qu'elle rapproche ses visions des arts plastiques et de la marionnette. Alain Recoing l'accueille au Théâtre aux Mains Nues pour suivre une formation d'acteur marionnettiste. Sa rencontre avec Philippe Genty à l'ESNAM est décisive dans sa recherche sur le théâtre visuel. Depuis 2001, avec la Cie Stratégies du Poisson, elle explore différentes formes d'écriture scénique, créations, installations, performances.

Ses spectacles sont programmés entre autres à Avignon (Théâtre de Monclar), au Festival de Charleville Mézière, à l'Agora (scène d'Evry), au Festival Lutke en Slovénie, à Dives sur Mer, avec le théâtre de la Marionnette à Paris.

En 2006 et 2007, elle est lauréate des « Pépinières Européenne pour Jeunes Artistes » sur un projet de mise en scène en Roumanie à Sibiu.

Aujourd'hui elle confronte et échange son travail avec la danseuse Katia Petrowick au sein de la Cie L'Embellie Musculaire. Elles y mènent une réflexion sur les rapports entre marionnette, danse et textile qui se concrétisent dans des spectacles pour enfants (« Cong Cong Cong » et « Pull-over »), des performances (avec le Vestiaire qui réunit 9 artistes), des événements réunissant plasticiens et danseurs (La marbrerie : Avant travaux), des lectures dansées...En 2014, la Compagnie a eu Carte Blanche au Théâtre le Hublot à Colombes. Omblin de Benque a conçu et fabriqué la marionnette La Voisine.

embelliemusculaire.wix.com/lembelliemusculaire#!compagnie/c1r6g

ANGÉLIQUE BOURCET, Conception lumières

Dans le milieu du spectacle, Angélique Bourcet s'est d'abord intéressée au domaine du son, pour lequel elle a suivi une formation professionnelle au sein de l'EMC de Malakoff. Son parcours dans différents théâtres parisiens, en tant que régisseuse, l'a très vite amenée à découvrir sa véritable passion : les lumières. Elle s'est donc formée à la création lumière avec Marie-Hélène Pinon au CFPTS de Bagnole et a parfait ses connaissances en travaillant avec Mathieu Courtaillier (créateur lumière). Elle collabore avec différentes compagnies théâtrales et musicales comme : Le théâtre de l'Étreinte-Cie William Mesguich (« Les mystères de Paris », « les fables de la fontaine »), Miroir et Métaphore – Cie Daniel Mesguich (« Trahisons »), l'ensemble FA7 (« Veillée Douce », « concert-tôt »), la Traverscène (« les contes de la petite fille moche », « Hänsel & Gretel, la faim de l'histoire »), Cie L'appel de la sirène (« Eléonore Bovon chante Ferrat », « Et pourtant je vous regarde en face »), Cie Nie Wiem (« La France sur son 31 »).